

“ Faire du bio, mais pas élitiste ”

C'était la petite dernière de la famille, et après son bac, elle ne savait pas vraiment quoi faire... Comme son père, vigneron à Pontlevoy, avait annoncé son désir de prendre sa retraite, Anne-Cécile Roy s'est dirigée, « pour voir » vers un BTS viti-œno à Nantes. « J'ai adoré ! témoigne la jeune femme, et j'ai même poursuivi avec un diplôme d'œnologue, en me disant que ça pourrait me servir, si la reprise de l'exploitation ne marchait pas. »

Neuf ans après son installation, avec l'appui dans les vignes de son compagnon Yohann Boutin, Anne-Cécile Roy peut se rassurer, le domaine va plutôt bien. « Et pourtant, je n'ai jamais connu les années faciles où le vin se vendait tout seul, précise-t-elle en souriant, mais ça va, on s'en sort. »

Peut-être parce que le domaine des Roy, version Anne-Cécile, s'est posé sur deux solides piliers : la viticulture biologique, avec une conversion entamée dès l'installation en 2005 d'une part, le développement de la vente directe



Anne-Cécile Roy joue de sa formation d'œnologue pour tester des microcuvées.

d'autre part. « Mon but, ce n'est pas de faire du vin bio élitiste, explique Anne-Cécile, je vends beaucoup en local, et j'essaie

d'avoir pour mes vins les rendements qui me permettent un coût de production maîtrisé. »

Pas toujours facile quand la

météo a décidé de faire des siennes... En 2012, la dizaine d'hectares de l'exploitation a été touchée par le gel à près de 70 %. Et le millésime 2013, soumis à une forte humidité au printemps et au moment des vendanges, s'est avéré « très stressant ».

Malgré ces marges de manœuvre serrées, Anne-Cécile Roy aime faire appel à sa formation d'œnologue pour tester de nouvelles cuvées. Ainsi de cet assemblage de chenin et de menu pineau élevé en barrique : un unique tonneau en 2009 pour une cuvée modestement baptisée « l'Esquisse », quatre fûts l'année suivante, et depuis 5 à 6 barriques par an, pour répondre au désir des clients qui adorent. « Je sais qu'on peut encore faire mieux, relativise la jeune femme, je ne suis pas encore arrivée au chef-d'œuvre ! » D'ici là, la palette de l'artiste offre déjà largement de quoi se faire plaisir.

Catherine Simon